



COMITÉ CENTRAL

Excursion botanique à la Vraconnaz (VD) Dimanche 3 juin 2007

- Organisation :** commissions scientifiques et comité central.
- Déplacement :** en voiture. Les personnes « du haut », sans voiture, se retrouvent vers la Tour de la Statistique à Neuchâtel à 7h30. Départ 7h40.
Les personnes du Val-de-Travers, sans véhicule, seront recueillies le long de la route, après contact téléphonique avec Myriam. 032 / 853.45.83 ou 079 / 744.54.72
- Rassemblement :** pour tous les participants : à Buttes, parking de la Robella. Des instructions y seront données, relatives au parcage à la Vraconnaz.
- Départ :** de Buttes à 9h15. Arrivée à la Vraconnaz à 9h30
- Programme :** Parcours botanique à travers la tourbière.
- Equipement :** Vêtements selon météo, bonnes chaussures de marche ou bottes, jumelles, loupe. Plein d'bonne humeur. Pique-nique tiré du sac.

Par mauvais temps caractérisé, une visite des Musées de l'Auberson et/ou de Sainte-Croix peuvent être organisées. Avec la carte Raiffeisen, l'entrée au musée de l'Auberson est gratuite.

Il est difficile de se rendre à la Vraconnaz par d'autres moyens de transport que la voiture.

Le talon ci-dessous est destiné aux participants sans véhicule et **aux conducteurs pouvant prendre une ou plusieurs personnes à leur bord.**

Votre comité central

à retourner jusqu'au 26 mai à Myriam Hofmann, Frédéric Soguel 8, 2053 Cernier

Nom : Prénom :

Rue : Localité

Téléphone :

Je dispose d'une voiture : oui : avec place(s) disponible(s)

Demande place(s) dans voiture privée.

Excursion botanique à la tourbière de la Vraconnaz (Haut-Jura vaudois) du dimanche 3 juin 2007

Cette tourbière est celle d'un haut-marais ou marais tourbeux (comme ceux que nous avons visité à la Schratzenfluh ou alors celui du Bois-des-Lattes), qu'il convient de distinguer d'un bas-marais ou marais non tourbeux (comme celui de la rive Sud du Lac de Neuchâtel, par exemple). Il s'agit moins d'une question d'altitude que de la structure même du marais, selon qu'il est constitué de buttes de Sphaignes (ces Mousses à l'origine d'une majeure partie de la tourbe) pour le haut-marais, ou qu'au contraire, il s'étende sans dénivellation marquée, dans le cas du bas-marais. (Quelques bas-marais peuvent accumuler un peu de tourbe ; ce cas n'est pas fréquent).

La tourbière de la Vraconnaz fut signalée à l'attention des scientifiques par l'un de nos botanistes émérites, le neuchâtelois et spécialiste des Mousses Léo Lesquereux (1806 - 1889), dans le cours des années 1850. Lesquereux signala, outre une impressionnante liste de Mousses, plusieurs espèces de plantes supérieures dont certaines sont considérées aujourd'hui comme disparues sur ce site (notamment *Alsine* - ou *Minuartia* - *stricta*, la seule espèce suisse, parmi les 12 du genre, à s'être adaptée aux conditions du haut-marais plutôt qu'aux éboulis, fissures de roches et autres parois vertigineuses).

Un autre grand nom est celui de Charles Meylan (1868 - 1941) de Ste Croix, qui poursuivit la quête des Mousses abordée par Lesquereux.

Dans le sillage de ces deux personnages, de nombreux botanistes s'intéressèrent aux plantes supérieures de la Vraconnaz. En 1951, André Chastin publie le premier (et dernier ?) « Inventaire floristique de la tourbière de la Vraconnaz », liste dans laquelle figurent 55 espèces de Champignons, 58 Lichens, 185 Mousses, 7 Ptéridophytes et 225 Plantes à fleurs, soit 530 espèces, compte non tenu des Algues.

Tout haut-marais, en pays calcaire et c'est bien le cas de notre Jura, est installé sur un lit d'argiles résiduelles ou de marne, qui offre ainsi à la tourbe, acide, un tampon imperméable vis-à-vis du calcaire sous-jacent, qui, sinon, neutraliserait les acides humiques et livrerait une tourbe neutralisée à l'appétit des bactéries : le haut-marais disparaîtrait rapidement. C'est ainsi qu'un lit de marne, incliné du Nord au Sud, fait office de tampon à la Vraconnaz.

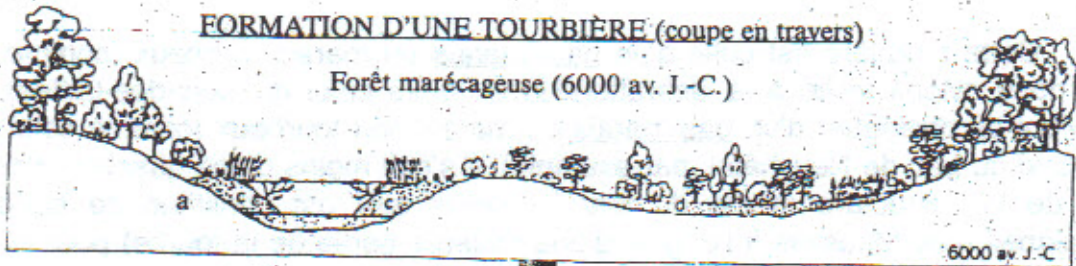
Or, le samedi 26 septembre 1987 – il y aura donc tout rond vingt ans de cela – eut lieu un très important glissement de terrain sur le site même du haut-marais. Il faut dire que des pluies incessantes avaient, quelques jours plus tôt, gorgé le site d'eau. Comme un tapis glissant sur un parquet incliné, les 4 à 6 mètres d'épaisseur de tourbe, alourdis par les précipitations ont glissé (peut-être en quelques minutes, mais aucun spectateur ne semble avoir été présent) vers l'aval, et ce sont plusieurs millions de mètres cubes de tourbe qui se sont déplacés, pour certains d'entre eux de plus de 300 mètres ! Le paysage en a été complètement modifié.

Sur l'heure, les scientifiques se sont réjoui de cette incroyable aventure : comment la Nature allait-elle réagir à une si soudaine modification ? Je n'ai, pour ma part, rien pu recueillir de consistant, concernant l'étude de la reprise d'équilibre floristique du site après le glissement de 1987.

J.B.

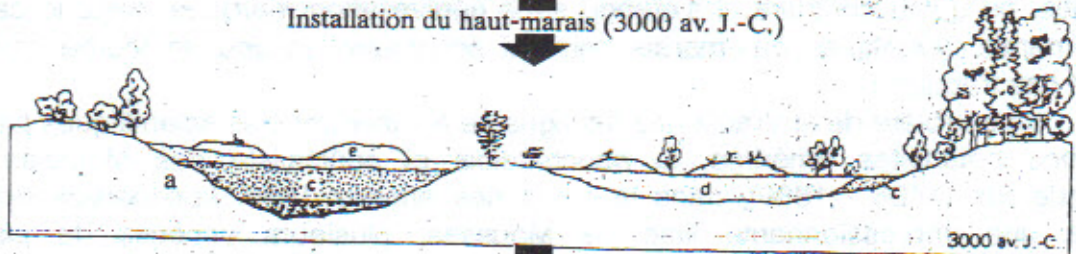
FORMATION D'UNE TOURBIÈRE (coupe en travers)

Forêt marécageuse (6000 av. J.-C.)



6000 av. J.-C.

Installation du haut-marais (3000 av. J.-C.)



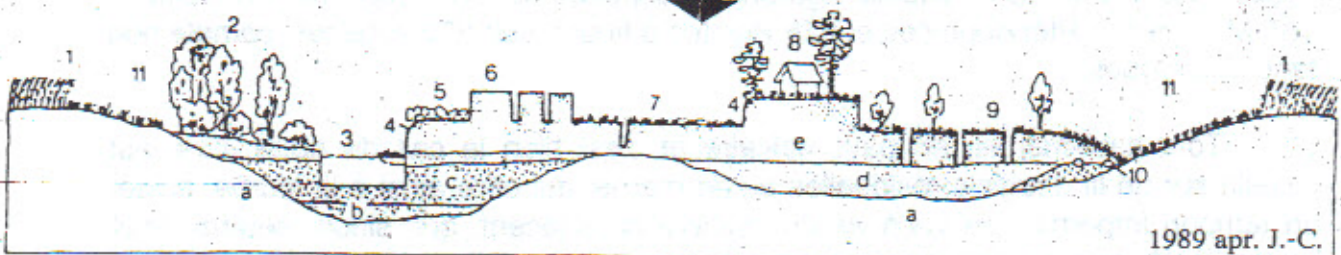
3000 av. J.-C.

Croissance maximale de la tourbe, forme bombée (1700 après J.-C.)



1700 apr. J.-C.

Tourbière exploitée manuellement (en 1989)



1989 apr. J.-C.

- a. Sous-sol minéral imperméable
- b. Vase
- c. Tourbe de laiches et roseaux
- d. Tourbe de forêt marécageuse
- e. Tourbe de sphaignes

Sphaigne



- 1. Champ cultivé
- 2. Embroussaillage
- 3. Fossé creusé dans la tourbe
- 4. Mur de tourbe
- 5. Lande de dégradation sèche
- 6. Lande défrichée et décapée
- 7. Creuse en régénération
- 8. Cabane de tourbiers
- 9. Pré à litière avec fossés
- 10. Tuyaux de drainage enterrés
- 11. Prairie de fauche